



musées Orsay-Orangerie

Musée d'Orsay - 62 rue de Lille - 75343 PARIS Cedex 07
tél. : 01 40 49 48 60 - mel : cgt@musee-orsay.fr

Musée de l'Orangerie - Jardin des Tuileries - 75001 PARIS
mel : org.cgt@musee-orangerie.fr

Paris, le 30 octobre 2012

Hyperprésidence

Parmi les multiples chantiers qui se poursuivent tous azimuts au musée d'Orsay dans le cadre des Grands travaux interminables, il en est un qui s'appelle « R+3/R+4 », en cours de phase 1, phase 2 à venir prochainement.

Son but : améliorer les conditions de travail des deux agents du secteur de la Présidence (+ un agent hors secteur Présidence). Le musée se modernise par le **doublement et plus (x 2,4) de leurs surfaces utiles** :

1986-2012 = **108** m² + **149** m² 2013... = **257** m²

Voici le scénario de cette partie de billard à trois bandes :

- 1 - transformer des salles publiques muséographiques (R+4) en espaces tertiaires
- 2 - transférer des services actuellement contigus au secteur de la Présidence (R+3) vers ces tout nouveaux espaces tertiaires
- 3 - annexer à la Présidence les espaces tertiaires ainsi libérés après transfert ; mettre en place des portes sécurisées à chaque extrémité du couloir afin « *de privatiser les bureaux de la Présidence* »

Les secteurs expulsés sont : l'atelier de restauration d'œuvres graphiques + la zone de transit des œuvres prêtées pour les expositions + la réserve des cadres.

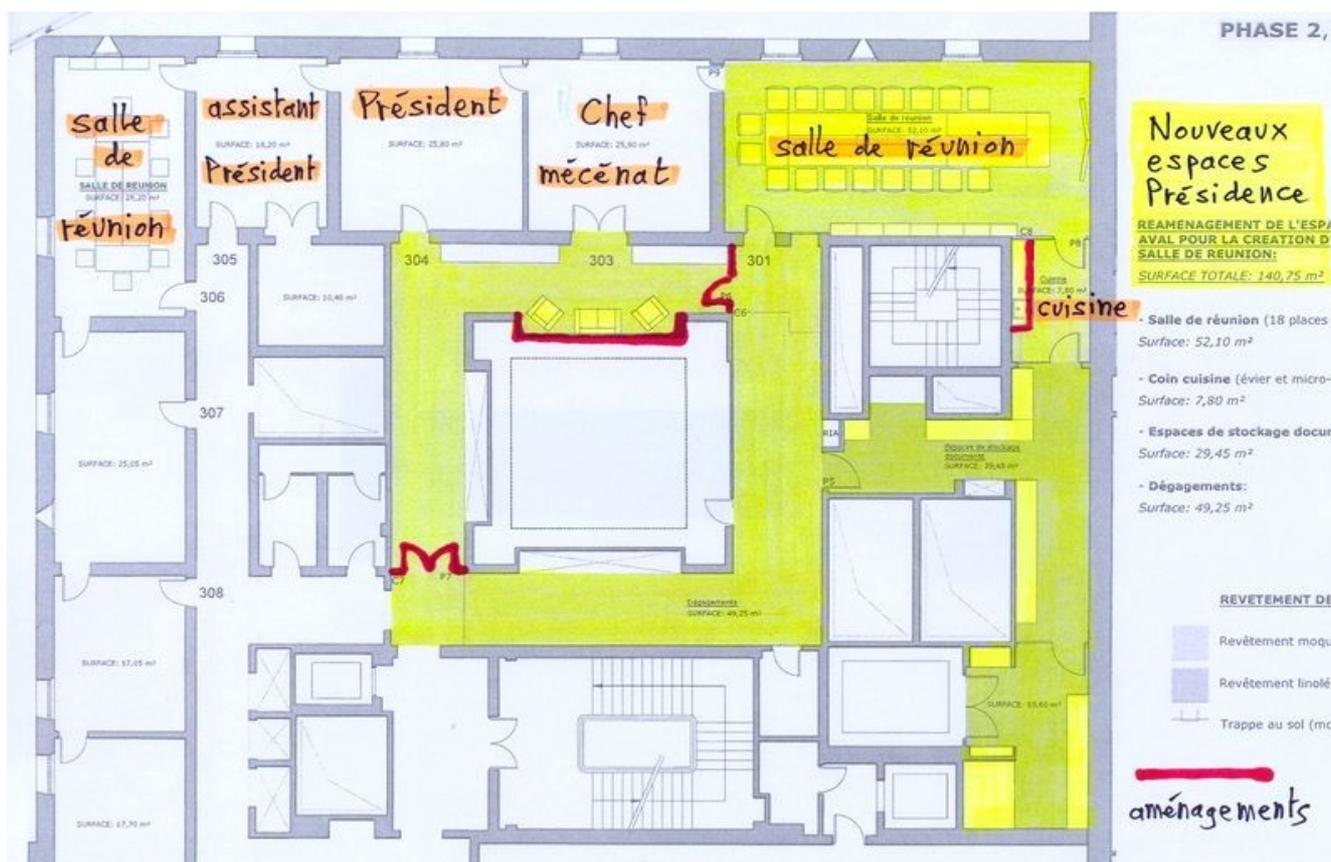
L'atelier, jusqu'ici situé plein nord comme il se doit, va se retrouver à l'autre extrémité du bâtiment : plein sud. Toutes les œuvres acheminées vont devoir traverser une zone publique : la passerelle du 4^e ex-passage de la presse (20 mètres environ). Selon quelles procédures ?

L'essentiel, c'est que le confort de travail des deux agents de la Présidence et du Chef du service mécénat adjacent (ex-chef de cabinet du président) soient enrichis.

Le CHSCT a été informé *in extremis* et très succinctement de ce plan de travaux. Vos représentants attendaient une visite CHSCT. Il aura fallu attendre l'incident du gros nuage de poussière du 15 octobre, dû au sciage à la disqueuse de parpaings mal placés, pour être autorisés à visiter le chantier R+4, le 18 octobre.

L'accès au R+3 secteur Présidence a été plus difficile, car le groupe des préventeurs de santé et vos représentants sont restés coincés un quart d'heure sur un palier entre le monte-charges 9 et une porte coupe-feu verrouillée à clef et électromagnétiquement (il n'y a eu par chance ni départ de feu, ni évacuation d'urgence à ce moment-là).

C'est sur ce palier, où était entreposée une bétonneuse, que nous avons donc eu tout le loisir d'observer la destruction récente d'un escalier R+3/R+4 et le comblement du trou par une solide dalle de béton, juste à côté d'une « surface » de 10 m² à l'usage futur non défini, contiguë au futur local « stockage de documents ».



Budget prévisionnel de rigueur et d'austérité de ce chantier : **200 000 € TTC** (hors mobilier et équipements). Du sur mesure !

« L'établissement devra maîtriser ses dépenses pour s'adapter à la contrainte budgétaire liée à la participation du ministère à la réduction des déficits publics. »

Ce chantier de création de nouvelles zones tertiaires par la fermeture de salles ouvertes au public est l'exact contraire de ce que vos représentants **CGT** ont entendu au Conseil d'administration du 28 juin 2012 :

« La création de nouvelles zones muséographiques ouvertes au public nécessite la libération des bureaux et le transfert des zones tertiaires. Il convient d'**externaliser** une partie des agents affectés aux services : **conservation, culturel-auditorium, édition, mécénat.** » (extrait de la note sur le Schéma de stratégie immobilière)

France Domaine fixe à 15 m² le ratio moyen surfaces utiles / nombre d'agents.
AFNOR fixe à 10 m² minimum la surface d'un poste de travail.

Désordres dans le bâtiment

La priorité absolue est donnée depuis trois ans à un programme infernal de travaux ininterrompus et simultanés de rénovation intégrale des espaces muséographiques (et au passage de certains espaces tertiaires), de leur décoration intérieure et de leur aménagement design.

Un programme auquel s'ajoutent des changements d'avis imprévus (générant de nouveaux surcoûts), comme par exemple la réaffectation ces jours-ci des salles 8 et 9 à une exposition temporaire (la 3^e cet automne), après les avoir transformées l'an dernier en salles de collection permanente.

Toutes les équipes, notamment le Département Maintenance et Travaux (où des postes ont été supprimés), sont accaparées par le rythme effréné de ces multiples chantiers, et personne n'a plus le temps ni la responsabilité de s'occuper vraiment de l'entretien du bâtiment qui abrite le musée d'Orsay.

La maintenance du bâtiment existant est donc négligée, compte tenu de la primauté donnée par la Présidence aux travaux d'embellissement des zones publiques.

Vos représentants **CGT** ont alerté le CHSCT du 11 octobre sur le **délabrement** de la face cachée du bâtiment, notamment dans les escaliers de secours :

- fissurations dans les murs, infiltrations et taches d'humidité
- canalisations fendues ou percées
- trappe ouverte, sans serrure
- ruissellements d'eau près d'armoires électriques
- écoulements d'eau dans les salles





Quel contraste avec la splendeur du Nouvel Orsay ! (phase 1 : 21 millions €)

Rien que le mobilier design installé dans les salles : sept bancs de verre *Water blocks* (certains déjà ébréchés), deux canapés tentaculaires *Aster papposus* (tissu déjà plusieurs fois déchiré et remplacé), les lustres *Zeppelin* et les lustres *Orgue* = valeur : plus de **2 millions €**.

www.musee-orsay.fr : « Le design contemporain est présent dans les salles du musée d'Orsay. Dans le futur, d'autres éléments de design contemporain seront intégrés au musée d'Orsay, qui n'a pas fini de s'embellir. »

Et de **se détériorer** si rien n'est fait rapidement pour la conservation et l'entretien du bâtiment, monument historique.

